

EN BREF

ASSOMPTION À LIÈGE
15 août en Outremeuse

Le mardi 14 août à 20h30 en l'église Saint-Nicolas aura lieu le passage du "Bouquet" en l'église Saint-Nicolas: réminiscence de "l'arbre de mai", la sortie du Bouquet marque le point de départ des festivités. Accompagné d'une fanfare, les membres du Royal Bouquet d'Outre-Meuse veulent rendre hommage à "leur" Vierge d'Outremeuse et recevoir sa bénédiction.

Le sommet religieux des festivités est la messe en plein air, avec homélie en wallon, précédée et suivie de la procession avec la fameuse "Vierge Noire". La messe aura lieu à 10h au Pont Saint-Nicolas (près du monument Tchantchès) et sera présidée par notre vicaire général, l'abbé Alphonse Borrás. Elle sera retransmise en direct sur RCF (93.8 FM).

De 12h à 18h, le même jour, l'église Saint-Nicolas reste ouverte pour tous ceux et celles qui veulent vénérer la Vierge Marie, l'implorer, la remercier, lui confier un secret, goûter un peu de silence dans le brouhaha de la fête... Une équipe de prêtres et de laïcs se tient à disposition. A l'intérieur de l'église, on pourra également découvrir une exposition sur le célèbre pasteur américain Martin Luther King, assassiné il y a tout juste 50 ans, militant non-violent pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis, pour la paix et contre la pauvreté. La journée se clôture par la bénédiction des amoureux et des familles à 18h.

À SAINT-JACQUES LIÈGE
Messe en Eurovision

Le 15 août, à 11h, en la fête de l'Assomption, c'est à Liège que nous retrouvons les caméras de la RTBF pour la retransmission d'une célébration en direct de l'église Saint-Jacques-le-Mineur, à la fois sur La Deux et France2. L'église Saint-Jacques-le-Mineur, ancienne abbatale bénédictine de Saint-Jacques à Liège, a été fondée en 1015 par le prince-évêque Baldéric II, successeur de Notger. Lors de la destruction de la collégiale Saint-Pierre, elle devient la collégiale Saint-Jacques. Après le concordat de 1801, la collégiale est devenue église paroissiale, le cloître principal, un parc et les bâtiments abbataux démolis ont été remplacés par des bâtiments modernes. La messe du 15 août sera présidée par le Frère Didier Croonenberghs op. La prédication sera assurée par le Frère Philippe Cochinaux op.

RENCONTRE AVEC ...

Mgr Houssiau, évêque précurseur

Après la pause estivale, nous vous proposons un entretien avec Mgr Albert Houssiau, évêque émérite de Liège. Cet éminent professeur a toujours senti l'importance de la situation concrète de l'Église de Dieu néo-missionnaire, mais aussi des questions que pose la pastorale aux niveaux des sacrements et de l'ecclésiologie.

A 93 ans, Mgr Albert Houssiau peut toujours compter sur un esprit clair, vif, avide de dénicher le mot juste, bien pensé et pesé. Il a conservé ce regard tendre, teinté d'un sourire fin incrusté dans son visage comme un diamant. Il est un chercheur, artiste de cœur mais il reste homme de Dieu avant tout. Lors de sa nomination comme évêque de Liège, il avait dit: *"Je ne suis pas Liégeois mais je le deviendrai"*, et il l'a prouvé. *"Je voulais montrer que ma retraite n'était pas une parenthèse dans ma vie sacerdotale. Je suis une personne du 3^e âge vivant avec des personnes du 3^e âge dans l'entité du Balloir de l'abbé Gerratz"*. Dans cette belle tour avec vue sur la Meuse, on le trouve souvent devant son ordinateur, entouré par une bibliothèque où saint Irénée côtoie Confucius ou Platon. Nous avons rencontré ce francophone – *"pas un fransquillon"* précise-t-il – né en Brabant flamand, qui enseigna longuement à Louvain (Leuven) puis à Louvain-la-Neuve avant de venir en Cité ardente.

Quels furent les grands moments vécus comme évêque?

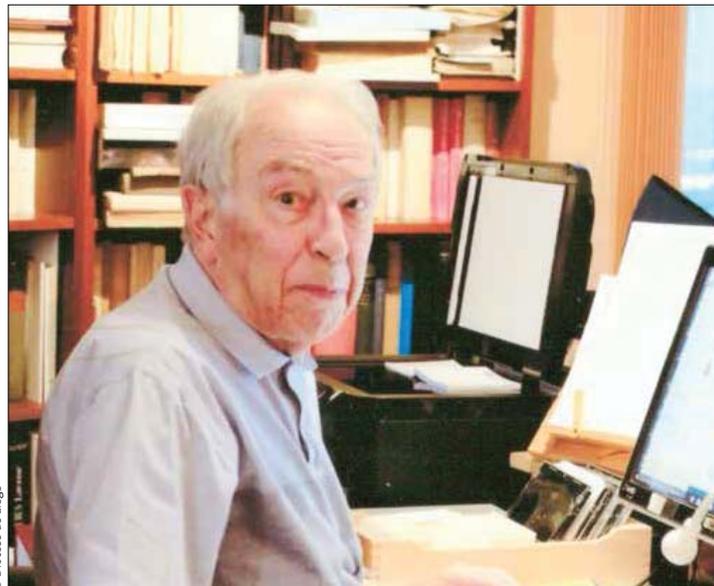
D'immenses rassemblements diocésains m'ont vite mis dans le bain. En 1996, le 750^e anniversaire de la Fête-Dieu préparée pendant un an, mis sur le devant de la scène par cette lettre adressée par Jean-Paul II et remise par le cardinal Etchegaray. Je veux aussi relever le centenaire en 1990 des Congrès sociaux liégeois préparé par 6.000 fidèles, mais également le 50^e anniversaire des apparitions à Banneux de la Vierge des Pauvres et *Projet 2000 ou l'Église de Dieu, qui vit à Liège, tendue vers l'avant*.

Pourquoi l'aspect pastoral est-il si présent chez vous?

Au fond, le lien entre professeur à Louvain et évêque n'est pas évident. Et pourtant, en théologie sacramentaire, je me sentais concerné par le problème soulevé par une chrétienté déchristianisée et j'avais suscité en 1981 une réflexion en ecclésiologie sur le rôle des paroisses dans l'Église d'aujourd'hui. Un colloque s'est tenu sur le thème à Louvain-la-Neuve avec 350 participants et des spécialistes venus de la Sorbonne, de Thessalonique...

Quelles sont les actions principales entreprises par votre Conseil épiscopal?

Dès le premier jour j'ai ressenti qu'il fallait bien intégrer la mission de l'Église, soit la sanctification des paroisses et l'action de l'Église dans le monde. Lors des Congrès sociaux par exemple une



© Diocèse de Liège

Mgr Houssiau fut évêque de Liège de 1986 à 2001.

dizaine de thèmes avaient été abordés: les immigrés parmi nous, le travail et l'emploi, l'environnement, la pauvreté, être jeune, l'école, le 3^e âge, le tiers-monde, le monde rural, la santé, les médias et la culture. La réflexion déboucha sur le Livre vert qui fut étudié par le Conseil épiscopal. Puis arriva le *Projet 2000*, vaste enquête menée dans les doyennés sur les organes et mouvements au sein de l'Église et dont l'ampleur marqua profondément Mgr Joustien. Le rôle de l'évêque était impossible sans un Conseil épiscopal solide et solidaire. Chaque semaine j'avais sept personnes autour de moi et nous abordions chaque fois trois thèmes: les décisions à prendre en fonction de l'actualité, les prêtres âgés et malades et les priorités pastorales à prendre en compte en fonction de ce que j'avais appris lors de la Conférence des doyens.

Le rôle des laïcs et des femmes est-il amené à s'intensifier?

Dans l'ensemble de l'Église tout un chacun est responsable. Il a fallu insister sur le rôle propre des prêtres et la formation des candidats qui, en majorité, ont poursuivi des études. Une note sur l'ordination des gens mariés existait déjà voici quelque soixante ans. Et si on voulait l'actualiser, il faudrait cinq ou six ans de préparation pour que les adultes soient formés. J'ai préconisé la création d'assistants paroissiaux avec un mandat clair et une formation adéquate. On les retrouve dans tout le diocèse avec une action pastorale, un engagement dans le monde et une intégration au niveau local. Ces assis-

tants sont en majorité des femmes. Je suis favorable à l'idée d'envisager un diaconat féminin malgré l'opposition de certains théologiens. Et je crois que notre pape François va y arriver.

Que pensez-vous de notre Pape?

Dès l'annonce de son élection, je me suis réjoui. J'ai été fort heureux du nouveau ton des messages du pape François à propos de la famille et du mariage. Son accent mis sur la miséricorde ouvre un débat plus libre qui portera des fruits dans l'accompagnement de tous les chrétiens qui se sentaient rejetés de la communion de l'Église tout en encourageant les chrétiens fidèles entièrement au projet divin du mariage. J'ai toujours insisté sur le discernement des prêtres.

À quoi sont consacrés vos moments de détente?

Si j'ai renoncé au dessin, à la peinture car la main manque parfois de fermeté et de précision, j'ai toujours un penchant pour Confucius. Dès 1941, je me suis mis à l'étude du chinois dans l'optique de découvrir une autre civilisation que la gréco-romaine qui nous a tant marqués. J'étudie toujours ce grand maître de la pensée chinoise même si je dois parfois piocher loin dans ma mémoire pour me souvenir de certains caractères de l'écriture chinoise. Mais ma réflexion porte sur l'idée d'humanité chez les anciens docteurs chrétiens face à la culture païenne.